



Chez les naisseurs-engraisseurs, les dépenses de santé diminuent.

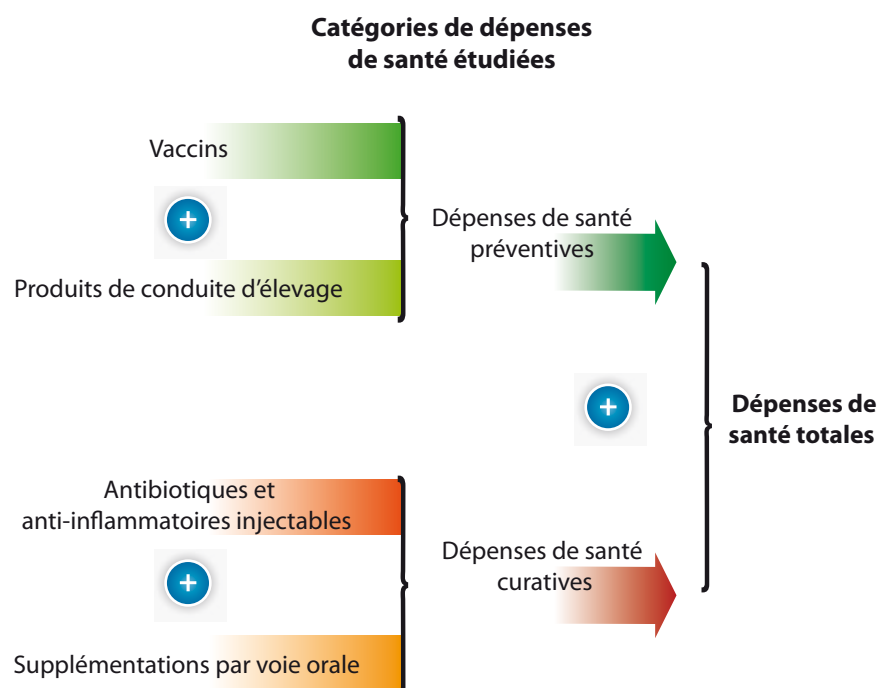
Du mieux dans les dépenses de santé

Depuis 2002, les dépenses de santé diminuent dans les élevages naisseurs-engraisseurs. La tendance est à la baisse pour les antibiotiques, à la hausse pour les vaccins. Les élevages engraisseurs enregistrent également une baisse des dépenses, liée à des dépenses plus limitées en antibiotiques et anti-inflammatoires injectables.

En complément aux études ponctuelles réalisées par la Chambre d'agriculture en Bretagne, l'Ifip étudie l'évolution des dépenses de santé nationales des élevages naisseurs-engraisseurs et post-sevrageurs-engraisseurs.

Les données enregistrées dans la base de Gestion Technico-Économique (GTE) permettent d'étudier les dépenses de santé totales et selon différentes sous-catégories (voir schéma). En 2011, 1492 naisseurs-engraisseurs dont 893 en Bretagne, ont renseigné les dépenses de santé en GTE.

Chez les naisseurs-engraisseurs, après avoir augmenté jusqu'en 2002, les dépenses de santé totales diminuent. Elles sont supérieures en Bretagne à celles du hors Bretagne même si l'écart se resserre nettement ces dernières années. Ceci s'explique par une plus grande densité d'élevage et donc une pression sanitaire plus importante.



Les dépenses de santé préventives sont supérieures aux curatives

Les supplémentations par voie orale, les antibiotiques et anti-inflammatoires injectables et donc les dépenses curatives baissent (figure 2). En parallèle, les dépenses en vaccins augmentent et celles des produits de conduite restent stables. Sur les dix années, les dépenses de santé préventives sont supérieures aux curatives.

Chez les post-sevreurs-engraisseurs, les dépenses de santé diminuent avec une baisse des antibiotiques et des anti-inflammatoires injectables (tableau 1). La part des vaccins et celles des autres catégories de dépenses restent stables

Cette évolution des dépenses de santé, avec la diminution du niveau des traitements curatifs et l'augmentation de celui des vaccins, répond aux attentes de la société et du consommateur. L'amélioration de la situation sanitaire des élevages, en lien avec le développement de la vaccination explique cette évolution. La prise de conscience de la nécessité de diminuer l'utilisation des antibiotiques et de privilégier toutes les mesures préventives disponibles (conduite d'élevages et vaccination) y contribuent aussi.

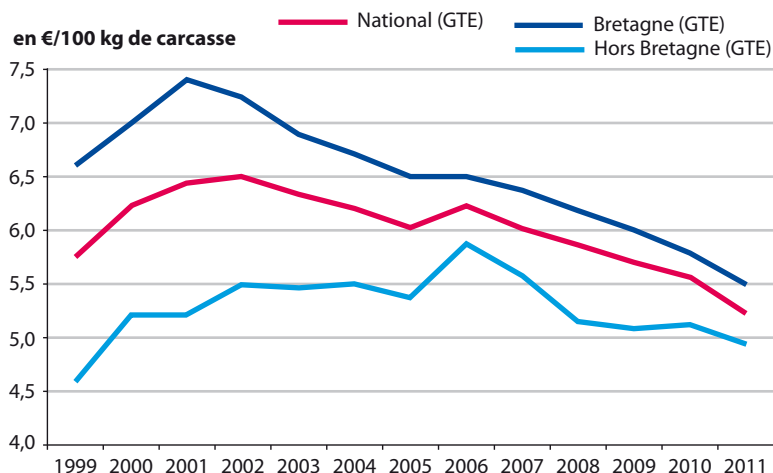
« En bref »

- les dépenses de santé diminuent dans tous les types d'élevages.
- pour les naisseurs-engraisseurs, les dépenses curatives diminuent, et les dépenses préventives augmentent.
- pour les post-sevreurs engraisseurs, les dépenses en antibiotiques et anti-inflammatoires injectables diminuent.

Isabelle CORRÉGÉ, Brigitte BADOUARD
IFIP - Institut du porc
isabelle.correge@ifip.asso.fr

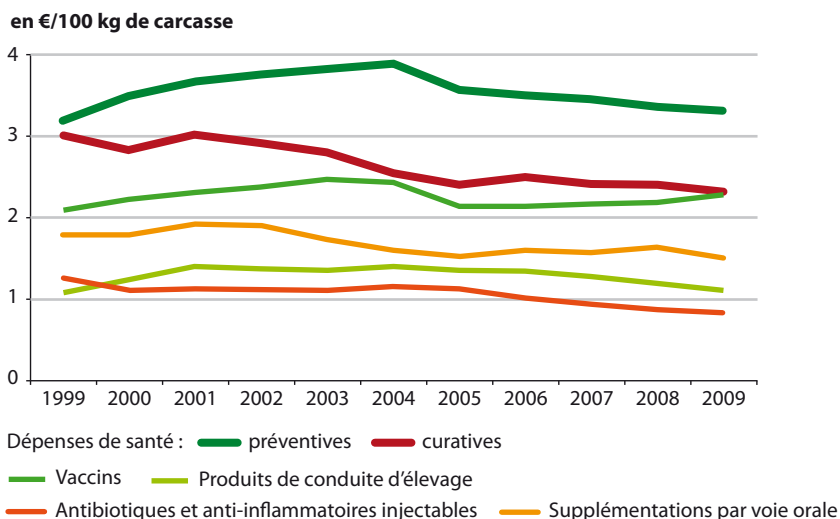


Figure 1 : Naisseurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé totales



Les dépenses de santé totales sont en diminution constante depuis 2002.

Figure 2 : Naisseurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé totales



Les dépenses en antibiotiques injectables et les supplémentations par voie orale baissent également.

Tableau 1 : Post-sevreurs-engraisseurs : évolution des dépenses de santé

Évolution 2009 - 1999	
Dépenses totales	↘
Dépenses préventives	=
Vaccins	=
Produits de conduite	=
Dépenses curatives	=
Supplémentations voie orale	=
Antibiotiques et anti-inflammatoires injectables	↘

Chez les post-sevreurs-engraisseurs, les antibiotiques et anti-inflammatoires injectables et les dépenses de santé totales diminuent.